

Maupassant, biographe de Flaubert

Sylvie Thorel*

Alors que sous l'ancien régime l'Histoire se consacrait aux faits tandis que le roman s'attachait à l'intimité, le XIX^e siècle a aussi fait servir les archives, qui s'organisaient alors, à l'exploration du for intérieur. L'idée était que, célèbres ou inconnus, les hommes, même pris dans les tempêtes de l'époque, n'en demeurent pas moins avant tout des hommes dont il convient d'explorer la sensibilité. C'est ce que relevaient les Goncourt dans leur préface aux *Portraits intimes du XVIII^e siècle* :

Les siècles qui ont précédé notre siècle ne demandaient à l'historien que le personnage de l'homme et le portrait de son génie. L'homme d'État, l'homme de lettres, le poète, le peintre, le grand homme de science ou de métier étaient montrés seulement en leur rôle, et comme en leur jour public. [...] Le XIX^e siècle demande l'homme qui était cet homme d'État, cet homme de guerre, ce poète, ce peintre, ce grand homme de science ou de métier. L'âme qui était en cet acteur, le cœur qui a vécu derrière cet esprit, il les exige, il les réclame ; et s'il ne peut recueillir tout cet être moral, toute la vie intérieure, il commande du moins qu'on lui en apporte une trace, un jour, un lambeau, une relique. Là est la curiosité nouvelle de l'histoire, et le devoir nouveau de l'historien. [...] Et qu'est-ce donc cette science sans dédains, cette peinture qui descend à tout sans s'amoindrir, cette sagacité déductive, cette reconstruction du microcosme humain avec un grain de sable ? C'est l'histoire intime ; c'est ce roman vrai que la postérité appellera peut-être un jour l'histoire humaine¹.

Le roman tend à l'Histoire, l'Histoire tend au roman et les biographies pullulent, nourries de documents qui peuvent eux-mêmes faire l'objet de publications ; l'approche des œuvres littéraires prend aussi en compte les contextes.

Maupassant, à qui on avait passé commande d'une présentation des correspondances de Balzac et de George Sand, a participé à ce mouvement.

* *Université de Lille III*

1. Edmond et Jules de Goncourt, préface aux *Portraits intimes du XVIII^e siècle*, Dentu, 1857.